

Un résident de la maison de retraite... admiratif

Avec un petit pincement au cœur, ils ont quitté leur prieuré... qu'ils ont dû fermer... Avec un peu d'appréhension, ils sont arrivés à la maison de retraite. Mais ils n'ont pas abandonné le plus précieux de leur vie : l'attachement à Jésus-Christ, le désir de vivre pauvres avec les pauvres, leur vie de prière.

Ce qui les a fait vivre les fait toujours vivre. Ils n'ont pas eu le sentiment qu'il fallait "sauver les meubles". L'esprit qui les animait les anime toujours.

Il faut inventer un nouveau rythme de vie, créer de nouvelles relations...

Il faut accepter d'être aidé ; mais plutôt que de se plaindre d'avoir à être aidé dans les gestes quotidiens les plus simples, ils transforment cette dépendance en occasion de valoriser le travail du personnel. Ils reçoivent de l'aide ; ils donnent de la reconnaissance...



sachant que l'aide aux personnes âgées est très peu reconnue par la société.

Il leur arrive de rire, par exemple quand la mémoire flanche... Dur, dur de chercher un nom qui ne vient pas... mais la bonne humeur change tout... Tu n'as pas tout vu !

Pas facile d'être là sans projet vers l'extérieur, sans utilité apparente... et pourtant leur vie est un vrai témoignage

par leur soutien mutuel, par leur vie de prière, par les relations avec les uns et les autres qui deviennent de vrais amis. C'est bien une vie de communauté, mais une communauté élargie.

Un prieuré en maison de retraite, c'est original, mais c'est une originalité qui sent bon l'Évangile.



*Paul QUIRAL
Rabastens (Tarn)*